

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 68 • JUIN 2018 • 4 EUROS



RENCONTRE

ALINE ET MICHEL
OUVRENT
LEUR MAISON

Comme saint Martin,
un temps
pour partager

Édito

par P. Jean-Kamel Benzekkour

Soyons modèles
de partage et de don

Chers frères et sœurs bien aimés, j'aime beaucoup cette phrase de Jésus dans saint Jean 3,8 : « *Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va ! Il en est ainsi de tout homme qui naît de l'Esprit* ». Ainsi notre beau secteur Cordes-Cahuzac-Vaour devient une paroisse sous le patronage de saint Martin. Étant soldat romain et en route pour le baptême, un jour d'hiver en voyant un pauvre totalement dévêtu dans la rue, il n'a pas hésité un seul instant à le recouvrir en partageant son manteau car la moitié appartenait à l'armée romaine. Sous le souffle de l'Esprit, il s'est laissé saisir par la compassion et n'a pas eu peur de se laisser dessaisir de la part qui pouvait le garder au chaud.

Sous le souffle de l'Esprit, il a été à l'écoute de son cœur et s'est rendu disponible à la voix de notre Seigneur. Il a su faire don de lui-même sans se soucier du regard de l'autre, de ses autorités. Dans le souffle de l'Esprit, il a su mettre en pratique cette parole extraordinaire de notre Seigneur (Mat. 25-40) : « *Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». La Miséricorde, l'Amour ne se paient pas de mots mais d'actes.

Puisse saint Martin devenir pour notre beau secteur, ce modèle de partage, de don, de disponibilité de soi-même à son prochain quel qu'il soit. Qu'ensemble, sous le souffle de l'Esprit, nous puissions vivre cette parole de saint Augustin : « *La mesure de l'Amour, c'est d'aimer sans mesure.* »

Qu'en ce temps d'été, nous puissions faire un peu plus connaissance de notre saint patron Martin et comme lui, voir dans l'autre un autre soi-même en partageant un sourire, un regard bienveillant et miséricordieux, une main tendue en toutes circonstances... Je nous souhaite, aux cours de cet été, de bons temps de détente, de repos, de vacances, de découverte.

Avec toute mon affection sincère,
votre Ritou. ●

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél. : 05 63 56 00 15.
Abonnements : 15 euros par an - 4 numéros
Directeur de la rédaction : Jean-Kamel Benzekkour.
Comité de rédaction : M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.
Directeur de publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
Éditeur : Bayard Service Grand Sud - Golf Park - 1, rond-point du Général-Eisenhower - Pavillon 3A - 31101 Toulouse cedex 9, Tél. : 05 62 74 78 20. Maquette : Virginie Troader.
Imprimerie : Merico Delta Print - 12 Bozouls. Dépôt légal : à parution.

Saint Martin

Une vie pétri

Il avait tout pour faire un bon soldat romain, qu'il fut depuis l'âge de quinze ans et vingt années durant en Gaule, comme son père l'avait désiré, aussi personne n'aurait dû entendre parler de lui. Et pourtant...

Dieu avait son plan. Quand lui, l'officier romain à cheval se penche vers un misérable grelottant dans la neige, il est déjà catéchumène, voulant connaître cette nouvelle religion venue d'Orient qui se diffusait alors rapidement en Europe, mais il était partagé entre son obéissance à César et sa fidélité au Christ. Déjà il distribue régulièrement l'argent de sa solde, traite son esclave en égal. La nuit suivant son geste célèbre, Martin voit le Christ lui apparaître en songe, drapé de cette moitié de manteau. Cette vision l'incite à demander aussitôt le baptême.

Quittant l'armée, Martin va vivre en ermite pendant dix ans, appelé au silence et à la solitude. Il va fonder avec quelques compagnons, le premier monastère de Gaule, à Ligugé (Vienne). D'autres fondations suivront. Mais en 376, sa réputation de « *guérisseur* » se répandant dans toute la région, les habitants de Tours le réclament pour évêque malgré son aspect maintenant hirsute

et sale qui rebute les clercs. Ainsi, ordonné prêtre puis évêque de Tours, il continuera de mener une vie de grand dépouillement et ne cessera de voyager en Gaule; il sera un évêque évangéliste et guérisseur, semant des miracles autour de lui. À sa mort, sa renommée déjà immense va se répandre rapidement dans toute l'Europe occidentale.

DONNER
DE SON
NÉCESSAIRE...

Voilà seize siècles que l'on se transmet ce récit pétri d'Évangile; en effet, le Seigneur remarquait déjà en son temps l'exemple de la veuve qui parvenait à donner quelques piécettes sur son indigence, bien plus honorable que l'abondante aumône du riche...

Tous, nous avons connu des situations de nécessités où nous sommes parfois invités à partager ce que l'on a peu ou même pas du tout, que ce soit du temps, de l'argent, de la bonne humeur,

Au quotidien, nos simples gestes de partage restent souvent discrets mais croyons à leur valeur immense aux yeux de Dieu.

e d'Évangile



WIKIMEDIA COMMONS

► Saint Martin partageant son manteau.

mille et une situations où l'on se croit en impasse face au manque et à la nécessité du partage et que l'on parviendra à surmonter comme Martin.

UN GOUT D'ÉTERNITÉ

Au quotidien, nos simples gestes de partage restent souvent discrets mais croyons à leur valeur immense aux yeux de Dieu. Dans le geste de donner, il y a un goût d'éternité car tout passera, tout mourra, seul ce que nous aurons donné subsistera pour toujours. Martin

n'en est-il pas l'exemple vivant ? Il fut le premier saint, mort sans avoir connu le martyre. Ses miracles ont été bien plus significatifs que le partage de son manteau mais ce fut le signe choisi par Dieu. Sa vie donnée sera d'une fécondité inouïe. Ainsi en France, sur son passage, on compte 237 communes qui portent son nom, pas moins de 3 600 églises ! Sans compter les abbayes, les hameaux, les ponts, les fontaines... et aujourd'hui notre paroisse, seize siècles après.

Martine B.

UN SECRET DE VIE...

J'étais allé mendiant de porte en porte sur le chemin du village lorsqu'un chariot d'or apparut au loin, pareil à un rêve splendide, et j'admirais quel était ce roi des rois. Mes espoirs s'exaltèrent et je pensai : c'en ai fini des mauvais jours ! Et déjà je me tenais prêt dans l'attente d'aumônes spontanées et de richesses éparpillées partout dans la poussière.

Le chariot s'arrêta là où je me trouvais. Ton regard tomba sur moi et tu descendis avec un sourire... Je sentais que la chance de ma vie était enfin venue. Soudain, tu tendis la main et tu dis : « *Qu'as-tu à me donner ?* »

Ah ! Quel jeu était celui-là de tendre la main au mendiant pour mendier ! J'étais confus et demeurais perplexe. Enfin de ma besace, je tirai un tout petit grain de blé et te le donnai. Mais combien fut grande ma surprise lorsqu'à la fin du jour, vidant mon sac à terre, je trouvai un tout petit grain d'or parmi le tas des pauvres grains de blé.

Je pleurai amèrement et pensai : que n'ai-je eu le cœur de tout donner ?

Tagore



► « Je pleurai amèrement et pensai : que n'ai-je eu le cœur de tout donner ? »

Le coin des enfants

DES VISAGES RIGOLOS POUR JOUER EN FAMILLE

L'été et les vacances sont toujours un moment privilégié pour passer du bon temps ensemble. Je vous propose ce jeu qui permet de jouer en famille, les grands avec les petits.

Pour ce jeu, il te faudra :

- Des feuilles bristol ou canson blanches de taille A4
- Des ciseaux
- Des feutres de différentes couleurs

Pour fabriquer ce jeu, voici la marche à suivre :

- Sur six feuilles, faire des formes de visage différentes en laissant, à 5 cm du haut, une ouverture de 10 cm.
- Dans d'autres feuilles, découper 48 carrés de 5 cm de côté et 6 rectangles de 5 cm de haut et de la largeur du papier.
- Numéroter chaque rectangle de 1 à 6 et y écrire « *cheveux* ».
- Numéroter 6 carrés de 1 à 6 et y écrire « *nez* »
- Numéroter 6 carrés de 1 à 6 et y écrire « *bouche* »
- Numéroter 12 carrés 2 fois de 1 à 6, et y écrire « *œil* »
- Numéroter 6 carrés de 1 à 6 et y écrire « *oreille droite* »
- Numéroter 6 carrés de 1 à 6 et y écrire « *oreille gauche* »

Sur l'autre face des rectangles et carrés, comme sur la photo, dessiner des cheveux, des oreilles, des bouches et des yeux différents.

Et voici la règle :

Ce jeu se joue de 1 à 6 joueurs. Toutes les cartes sont retournées du côté du numéro. Chacun prend un visage et à tour de rôle lance un dé et choisit une carte ayant le même numéro que sur le dé et la place sur son visage. Il se peut qu'il n'y ait plus le numéro tiré, le joueur passe alors son tour. Si, à la fin, le jeu est bloqué, les joueurs prennent alors les cartes restantes pour terminer leur visage. Le but est de terminer son visage qui ressemblera peut-être à un portrait fait par Picasso ! L'important n'est pas de gagner mais de passer un bon moment ensemble. Alors, bonnes vacances à tous. ●

Sylvie P.



► L'occasion pour les petits et les grands de partager un bon moment.

HUIT RAISONS ENTENDUES POUR NE PAS ALLER À LA MESSE

1. « Je n'ai pas le temps. »

On n'a jamais vu quelqu'un mourir de faim parce qu'il n'avait pas le temps de manger. Découvrez combien la messe vous est nécessaire, et vous verrez qu'en consacrant moins de 1 % de votre semaine à Dieu, vous serez rassasié !

2. « J'ai besoin de dormir le dimanche matin. »

Une invitation à venir à la messe ! Celle-là, on ne vous l'avait jamais faite. La MESSE ! Vous avez certainement des raisons de ne pas y aller... Mais sont-elles toutes bonnes ? « *C'est d'ailleurs le seul jour où je peux faire la grasse matinée !* » Le dimanche, c'est vraiment le jour du Seigneur. Mais il y a aussi dans votre paroisse une messe du dimanche célébrée le samedi soir...

3. « Il n'y a pas de messe près de chez moi. »

Vous noterez cependant qu'il n'y a pas forcément d'établissements scolaires près de chez vous non plus, ni de supermarchés, et que vous y allez tout de même.

4. « La messe c'est toujours pareil, alors je m'ennuie. »

Votre petit-déjeuner aussi est toujours pareil, et vous lui faites moins d'infidélités ! À la messe, les rites et les paroles qui ne changent pas sont ceux qui peuvent être sans cesse approfondis.

5. « Ce serait hypocrite d'y aller quand je n'en ai pas envie. »

Pourtant si vous lavez la voiture d'un ami pour lui faire plaisir alors que vous n'en avez aucune envie, ce n'est pas hypocrite, c'est héroïque...

6. « Je ne sais plus trop si j'ai la foi »

Raison de plus ! Venez à la messe pour laisser sa chance à Dieu. La foi est un don qu'il faut demander. Dieu ne demande pas mieux que de vous rejoindre, si seulement vous lui ouvrez un peu la porte !

7. « Les gens qui vont à la messe ne sont pas meilleurs que les autres »

Mais s'ils n'y allaient pas, ils seraient peut-être pires... La messe n'est pas faite pour les gens parfaits mais pour ceux qui veulent devenir meilleurs. Et vous, où en êtes-vous ?

8. « Je préfère prier seul chez moi »

Si vous ne priez jamais avec d'autres croyants dans l'église : vous croirez peu à peu en ce qui vous arrange, sans laisser beaucoup de chance à Dieu de vous dire ce que vous ne voulez pas entendre...

Accueillir : l'heure des vacances a sonné

Les enfants prennent leurs quartiers d'été chez les grands-parents

Allons rencontrer Aline et Michel qui apportent beaucoup à leurs petits-enfants, ouvrent leur maison et savent mettre un couvert supplémentaire.

Michel et Aline, grands-parents :

Nos huit petits-enfants (sept garçons et une fille) sont contents de venir à Campes. Quatre d'entre eux habitent loin, nous sommes heureux de les voir pendant les vacances. Nous vivons avec eux une relation privilégiée et sommes les témoins d'une tribu réunie. Nous leur apportons des connaissances, ils participent aux activités quotidiennes. Nous les sortons et les occupons en leur montrant notre savoir-faire : ils aiment bricoler avec des pointes, marteau et planches. Ils font un travail de fourmis étonnant. Quand ils partent, je passe un bon moment à ranger, précise Michel.

Les valeurs traditionnelles se transmettent, ils aiment que nous leur parlions de leurs parents jeunes, que nous leur racontions le passé : le présent se construit. Le lien familial entre cousins se consolide, ils sont contents de se voir et de jouer ensemble. Des souvenirs, des moments précieux, et des complicités se créent, qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Les plus grands, quand ils viennent nous voir, en profitent pour nous rendre service.

Aline et Michel, famille d'accueil :

Nous avons vécu une expérience imprévue l'an dernier, tellement positive que nous la renouvelons. Oui nous allons accueillir deux jeunes enfants du Nord au mois de juillet pendant trois semaines. Ce n'est pas comme avec nos petits-enfants, ces jeunes viennent du milieu urbain et découvrent la campagne. Ce sont des enfants en souffrance dans leur famille à qui il faut apporter de l'affection mais avec un certain cadre (la politesse par exemple). Cela nous demande une certaine capacité d'écoute, leur donner des



► Un moment de vacances entre cousins...

repères en les occupant. On est dans le vécu instantané, ils sont imprévisibles : il faut les aimer tout en leur apprenant certaines valeurs, les rendre heureux.

Michel et Aline ouvrent leur maison :

Pour nous, l'accueil est important ! Il peut être instantané, de dépannage à moyen ou long terme : nous avons offert l'hospitalité à des personnes ayant des soucis familiaux. L'accueil de longue durée est un choix impliquant toutes les facettes de la vie familiale. Je ne supporte pas que quelqu'un se retrouve à la rue, précise Aline.

Aline : bénévole investie au secours catholique sept jours sur sept :

Nous recevons des dossiers de l'assistante sociale ou bien des personnes m'appellent parce qu'elles sont provisoirement en difficulté. Nous rencontrons des situations familiales difficiles à gérer. Certains ne font pas leurs papiers par désocialisation (beaucoup de jeunes). Nous remarquons que les actifs ou retraités agricoles ne font jamais appel au Secours catholique malgré des revenus bas.

QUE PENSENT TIMOTHÉ ET ETHAN, DEUX DE LEURS PETITS-ENFANTS ?

« Nous aimons venir à Campes pour jouer, il y a beaucoup d'espace, nous jouons plus longtemps. Nous voyons nos cousins. Nous aimons bien être avec Papy : il nous prend à la pêche et à la chasse ».

Témoignage recueilli par Geneviève F.



1 - Baptême

« Ça y est !
On est baptisés ! »
Le 31 mars
à Cordes Saint-Michel.

2 - Confirmation

« Le Cher Esprit saint
nous envoie en mission. »
Le 12 mai à Virac.

3 - Confirmation d'adultes

Le 19 mai à Albi,
à la cathédrale
Sainte-Cécile.
« On est finis
pour commencer. »

4 - Profession foi

Le 27 mai à Cahuzac.
« Je m'engage
à continuer. »

5 - Première communion

Le 3 juin à Vieux.
« C'est ma première
mais pas ma dernière. »

Nouvelles de familles

Baptêmes

Romane et Marine FEUGERE, le 31 mars à Cordes.

Ilan et Yoni LABADIE, le 31 mars à Cordes.

Noémie PLE, le 21 avril à Andillac.

Luca MAFFRE-VIALETES, le 21 avril à Andillac.

Thelma ROUCAN, le 20 mai à Tonnac.

Mariages

Kathleen PHILIPPART et Clément DANIS, le 9 mai à Les Cabannes.

Sépultures

Gérard BOSC, 86 ans, le 6 février à Milhars. Né à Milhars, il a travaillé sur l'exploitation agricole. Marié à Annie avec qui il eut deux enfants, deux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants, il a été maire, conseiller général, a aidé beaucoup de familles dans le besoin. Il a terminé ses jours à la maison de retraite de Laguèpie.

Jeanne ALIBERT, 89 ans, le 9 février à Cordes. Mariée à René, électricien à Cordes, Jeanne a élevé ses enfants.

Odette FAURE, 77 ans, le 9 février à Arzac. Née dans le Tarn-et-Garonne, elle est venue travailler à Albi où elle a rencontré son mari. Elle a eu quatre enfants. Elle adorait cuisiner et faire des gâteaux pour régaler les siens. Elle a travaillé au côté de son époux sur l'exploitation familiale. Très travailleuse et très attentionnée envers sa famille.

Jacques BARRAU, 90 ans, le 17 février à Labarthe-Bleys. Né à Labarthe-Bleys en 1927, il a vécu dans sa maison natale. Il était passionné par son métier d'entrepreneur de battage. Bien que discret, il était apprécié pour sa disponibilité. Il a eu une fille, deux petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Il quitte Simone après 67 ans de bonheur partagé.

Marcel VAURS, 78 ans, le 17 février à Roussayrolles. Né dans l'Aveyron, très jeune, il perd son père et assume avec sa mère les tâches de la ferme. Dans les années 1960, il sera garçon de café à Paris. Il consacra sa vie à l'agriculture sur la ferme des Clauzes à Roussayrolles. Il épousa Marie-Thérèse et aura trois enfants. Il aimait le jardinage, la lecture et l'accordéon.

Jeanine DOUZIECH, 85 ans, le 23 février à Virac.

Yvette LATORRE, 93 ans, le 5 mars à Noailles. Yvette a rejoint son mari décédé il y a un mois. Elle était passionnée de couture jusqu'à ce qu'une longue maladie l'invalide. Elle a été très bien entourée par son époux, ses deux enfants et ses trois petits-enfants.

Louis DELMAS, 93 ans, le 13 mars à Souel. Né au Verdier, il est l'aîné d'une fratrie de quatre enfants. En 1937 il s'installe à Souel où il passera toute sa vie. Marié à Odette, ils ont eu deux enfants, quatre petits-enfants et six arrière-petits-enfants. Homme travailleur et discret, il a œuvré aux travaux de cette terre qu'il aimait et qu'il respectait.

Raoul QUEMERAIS, 73 ans, le 20 mars à Cordes. Kinésithérapeute pendant de nombreuses années, il a soulagé beaucoup de personnes du secteur.

Jeanne NEUTRE, 81 ans, le 21 mars à Bournazel. Née Carles à Bournazel de parents paysans, elle est partie à Orléans faire carrière avec son époux. Ils sont revenus à Bournazel à la retraite. Jeanne avait un caractère fort. Droite, fidèle en amitié, une mère, une grand-mère, une épouse très aimante et très protectrice.

Marguerite GALAUP, 83 ans, le 21 mars à Livers-Cazelles. Épouse d'André (décédé) avec qui elle a eu deux filles, quatre petits-enfants et un arrière-petit-fils. Très investie et active dans le groupe du troisième âge depuis sa création. C'était une mamie moderne qui adorait faire des gâteaux pour les siens et les associations de notre village.

Fernand BASSE, 99 ans, le 22 mars à Bournazel. Né en Aveyron mais Tarnais dès le plus jeune âge, il épouse Reine et s'installe à Bournazel où il mena une vie de labeur. C'était un homme généreux, patient, souriant, dévoué au service de la commune tout comme au sein de sa famille.

Georges MARRAGOU, 68 ans, le 27 mars à Cahuzac. Geo, s'est installé à la suite de ses parents comme chauffagiste à Cahuzac. Il épouse Chantal et eut une fille. Très connu pour son sérieux et son amour du travail bien fait, il a passé les quatorze dernières années de sa vie en milieu hospitalier entouré par les siens et par un personnel médical dévoué.

Denise BESSOU, 94 ans, le 28 mars à Vindrac. Elle faisait partie de l'équipe de ménage de l'église de Vindrac.

René MOLINIER, 86 ans, le 28 mars à Frausseilles. Marié à Geneviève durant 60 ans, ils ont eu quatre enfants, sept petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. C'était un homme droit, serviable et rigoureux dans son travail d'agriculteur.

Marc DURAND, 53 ans, le 10 avril à Itzac. Il était le dixième d'une grande fratie. Habitué à travailler très tôt, il avait choisi d'habiter Cordes avec son frère Alain. Il était passionné de musique et d'électronique. Agréable et toujours souriant, il laisse le souvenir d'une âme enfantine.

Laetitia VAISSIE, 92 ans, le 24 avril à Penne. Appelée Denise, elle gardera en mémoire la prise du maquis d'Ornano en 1944. Elle épouse Paul, aura deux enfants, trois petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Son mari meurt accidentellement en 1973 et c'est avec son fils qu'elle s'occupe de l'exploitation. Des problèmes de santé l'obligèrent à se retirer.

Gilbert COURAL, 87 ans, le 3 mai à Cahuzac. Avec sa famille, Gilbert s'est installé à Cahuzac, succédant à son père dans l'entreprise de plomberie. Il a épousé Josette et eut deux filles et quatre petits-enfants. Pompier volontaire, il était à l'écoute et accueillait chacun avec un bon mot ou une plaisanterie.

Marcel GARRIC, 88 ans, le 4 mai à Cordes. Chauffeur à la carrière de Les Cabannes, il aimait beaucoup la nature : la cueillette des champignons, les responchons et cultiver son jardin.

Théo MAZIERES, 21 ans, le 11 mai à Bournazel. Passionné de chasse, de nature, toujours prêt à monter sur un tracteur et à donner un coup de main. Il s'est épanoui dans son travail espace vert à Fontenilles. Avec son grand sourire jusque dans les yeux, il semait la bonne humeur. Il manque déjà à tous ceux qui ont eu la chance de croiser sa route.

Henri MESNARD, 82 ans, le 11 mai à Vindrac. Père de quatre enfants et grand-père de six petits-enfants. Né dans le Maine-et-Loire, il est venu vivre dans le Tarn par les « migrations rurales ». C'était un gros travailleur, accueillant avec toujours une pointe d'humour. Viticulteur, il aimait son travail et se promener dans ses vignes.

André GOY, 98 ans, le 14 mai à Cahuzac. C'est en 1975, avec Mireille qu'ils viennent habiter Cahuzac la demeure familiale, ils y resteront près de quarante ans. Georges était un homme discret. La santé de son épouse les oblige de se rapprocher de l'un de leur fils.

José FLOREZ, 82 ans, le 16 mai à Vaour. Venu d'Espagne assez jeune, il laisse trois enfants. Il a été ouvrier en forêt puis employé communal. Après bien des épreuves, il menait une vie simple, était affable, très agréable, aimait le jardin, les bois et l'accordéon.

Jacques AZEMAR, 69 ans, le 17 mai à Tonnac. « Monté » à Paris en 1970 pour travailler... il revint pour passer la retraite à Tonnac. Discret, solitaire, mais toujours accueillant, il aimait bricoler, la mécanique, le foot à la TV, les mots croisés. Mais la maladie s'est invitée et a mis fin à six années de retraite paisible.

INFOS PRATIQUES

NOUS CONTACTER

Horaires des messes

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr

7-8 juillet	18 h	Bournazel	10 h 30	Virac
14-15 juillet	18 h	Penne Sainte-Catherine	10 h 30	Andillac
21-22 juillet	18 h	Penne La Madeleine	10 h 30	Milhars
28-29 juillet	18 h	Arzac	10 h 30	Penne Saint-Pantaléon
4-5 août	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10 h 30	Cahuzac
11-12 août	18 h	Vindrac	10 h 30	Noailles
14-15 août Assomption	18 h	Cahuzac Granéjols	10 h 30	Cordes Saint-Crucifix
18-19 août	18 h	Roussayrolles	10 h 30	Cahuzac
25-26 août	18 h	Lintin	10 h 30	Milhars
1 ^{er} -2 septembre	18 h	Vaour	9 h 10 h 30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
8-9 septembre	18 h	Les Cabannes	9 h 10 h 30	Marnaves Souel
15-16 septembre	18 h	Tonnac	9 h 10 h 30	Campes Saint-Martial Cahuzac
22-23 septembre	18 h	Alos	9 h 10 h 30	Lacapelle-Ségalar Cordes Saint-Michel
29-30 septembre	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10 h 30	Noailles
6-7 octobre	18 h	Vindrac	10 h 30	Vieux, messe des familles
13-14 octobre	18 h	Cordes Centre pastoral	9 h 10 h 30	Donnazac Virac
20-21 octobre	18 h	Milhars	9 h 10 h 30	Les Cabannes Cahuzac
27-28 octobre	18 h	Penne Sainte-Catherine	9 h 10 h 30	Bournazel Labarthe-Bleys

PÈLERINAGE À LOURDES

UNE PROPOSITION POUR CHACUN

Lourdes est toujours un temps fort, beau et marquant... En même temps, ce pèlerinage est l'occasion de faire une expérience en Église en présence des malades, des hospitaliers, des valides, des jeunes...

D'autre part, l'Hospitalité diocésaine accompagne les personnes malades et handicapées... Cela nécessite de nombreux bénévoles ainsi que des infirmiers diplômés et des médecins. Pour ceux qui ne disposeraient que d'une journée, des bus seront prévus pour un aller-retour à Lourdes lors de la journée diocésaine le mardi 31 juillet. ●

